

M. Bregnot du Lut succomba dix-sept ans avant son beau-frère,

Parmi ces manuscrits, je citerai, entre autres, des notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque de la ville de Lyon (avec le concours de MM. Chelle et Morin).

M. Péricaud aimait les livres (1), en écrivain et non en

(1) Voici ce qu'écrivait sur M. Péricaud le *Moniteur judiciaire de Lyon*, 26 novembre 1861, 3^e page :

L'érudition, qui est revenue en honneur parmi nous, produit de bons fruits. Les nombreux disciples des Bénédictins, des membres de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et de la savante magistrature du siècle dernier, nous donnent chaque année d'excellents témoignages de la singulière estime rendue à la véritable érudition. Notre compatriote, M. Péricaud aîné, s'est placé depuis longtemps parmi cette pléiade savante, dont les travaux projettent tant de lumière sur notre histoire et nous la font mieux connaître. Arrivé à l'âge d'un repos bien mérité, après une longue et laborieuse existence, consacrée à l'étude des belles-lettres et à la réunion des matériaux relatif à l'histoire de Lyon, après avoir publié plusieurs ouvrages, qui suffiraient à établir dix réputations littéraires, M. Péricaud, dans sa verte et studieuse vieillesse, travaille, comme nous devrions tous travailler.

Bon exemple à signaler à ces critico-journalistes d'occasion, dont tout le savoir se trouve dans l'Encyclopédie méthodique et le Dictionnaire de la conversation, et qui traitent des questions soit politiques, soit littéraires, soit historiques, sans en connaître le premier mot. Mais ces marmots de la plume continueront à cacher, sous des fanfaronnades, pailletées d'adjectifs pompeux, leur impuissance et leur mépris pour le travail sérieux.

Les notes et documents pour servir à l'histoire de Lyon, depuis son origine jusqu'à nos jours, qui avaient été publiés en fascicules annexés à l'Annuaire départemental (1838-46), s'arrêtaient à la mort de Louis XIII, et l'on craignait que cette immense tâche ne fut pas continuée. Mais M. Péricaud se préparait à la continuation de ce précieux recueil. Le règne de Louis XIV, si fécond en événements, est l'objet du nouveau travail du savant commentateur, qui l'a poursuivi jus-